



# LES 2 SCÈNES

SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

JEUDI 31 JANVIER À 20H /  
VENDREDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 20H  
THÉÂTRE LEDOUX

DANSE / MUSIQUE

# ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

Nino Laisné /  
François Chaignaud

# ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

JEUDI 31 JANVIER À 20H /  
VENDREDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 20H  
THÉÂTRE LEDOUX

1h10

**Conception, mise en scène et direction musicale** Nino Laisné

**Conception, chorégraphie, interprétation (danse et chant)** François Chaignaud

**Bandonéon** Jean-Baptiste Henry

**Violes de gambe** François Joubert-Caillet

**Théorbe et guitare baroque**  
Pablo Zapico

**Percussions historiques et traditionnelles**  
Pere Olivé

**Création lumière et régie générale**

Anthony Merlaud

**Régisseur son** Charles-Alexandre Englebert

**Habilleuse en tournée** Cara Ben Assayag

**Création costumes** Carmen Anaya, Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel, Buesa Pueyo, Caroline Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granell, Manuel Guzmán, Isabel López, María Martínez, Tania Morillo Fernández, Helena Petit, Elena Santiago

**Décor, chef peintre** Marie Maresca

**Peintre** Fanny Gaudreau

**Retouches images** Remy Moulin, Marie B. Schneider

**Construction** Christophe Charamond, Emanuel Coelho

**Administration - production**

Chloé Schmidt, Jeanne Lefèvre, Clémentine Rougier

**Diffusion** Sarah De Ganck - Art Happens

**Production déléguée** Vlovajob Pru & Chambre 415

**Coproduction** Bonlieu, Scène nationale Annecy ; La Bâtie – Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020 ; Chaillot, Théâtre national de la Danse ; deSingel, campus international des arts, Anvers ; Maison de la musique de Nanterre ; Arsenal, Cité musicale - Metz

**Soutien** région Auvergne-Rhône-Alpes, Spedidam, PACT Zollverein Essen ; Tandem, Scène nationale Arras-Douai ; Ayuntamiento de Anguiano – La Rioja ; Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes et Ayuntamiento de Huesca – Aragon (résidence Park in Progress 12)

**Accueil studio** Teatros del canal - Madrid ; Centre national de la danse - Pantin ; La Ménagerie de verre - Paris (Studiolab) ; El Garaje - Cadíz

## AUTOUR DU SPECTACLE

### EXPOSITION

Découvrez des gravures, partitions, affiches et autres matériaux qui ont inspiré le spectacle de Nino Laisné et François Chaignaud, *Romances inciertos*.

Du 14 janvier au 1<sup>er</sup> février  
Théâtre Ledoux  
Entrée libre

### RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Prolongez le temps du spectacle avec les artistes jeudi 31 janvier à l'issue de la représentation.

# ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

*Romances inciertos, un autre Orlando* est à la fois un concert et un récital, qui s'articule en trois actes, comme un souvenir d'opéra-ballet. Y apparaissent successivement la *Doncella Guerrero*, qui nous emmène, dans un contexte médiéval, sur les traces d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme ; le *San Miguel* de Garcia Lorca, archange voluptueux et objet de dévotion, aussi orné que douloureux, porté lors des processions ritualisées de la Semana Santa ; et la *Tarara*, gitane andalouse qui, après un amour déçu, oscille entre mysticisme et séduction, et cache une secrète androgynie.



# ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

«*Romances inciertos* met en scène deux trajectoires : la renaissance des personnages qui n'ont d'autre choix que de transformer le réel à la mesure de leur désir et l'infinie mutation de motifs musicaux à travers les siècles.»

*Romances inciertos* est un estuaire, un delta. Une zone difficilement situable sur les cartes, à la confluence de musiques espagnoles de tradition à la fois orale et «savante», qui inspirent des danses, des poèmes et de mini-épopées dont les héroïnes jouent des rôles qui ne sont pas les leurs. L'histoire de ces personnages, pris dans un mouvement perpétuel de métamorphose, d'ambiguïté, d'imposture entêtée, et d'indécision embrasée se reflète dans le destin même des mélodies qui leur sont attribuées. *Romances inciertos* met en scène ces deux trajectoires : la renaissance des personnages qui n'ont d'autre choix que de transformer le réel à la mesure de leur désir et l'infinie mutation de motifs musicaux à travers les siècles. L'identité incertaine de ces figures se réfléchit dans le métissage musical.

La plupart de ces mélodies sont apparues aux XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles en Espagne et depuis, n'ont jamais cessé d'être interprétées, modifiées, transformées. Chaque culture mais aussi chaque époque se sont réapproprié ces poèmes, actualisant sans cesse les aventures de leurs héroïnes. C'est ainsi que ces mélodies - issues de l'art du *romance*, du chant sépharade ou de la jota se sont introduites dans la musique baroque, le flamenco andalou ou encore les cabarets travestis de la Movida. Les coplas - les vers - eux-mêmes se sont démultipliés, et à l'ombre des versions les plus connues, les archives gardent la trace de strophes paillardes, retraçant le destin marginal de ces figures.

Les quatre solistes rejouent ici ces trajectoires, en empruntant des mélodies originaires écrites pour d'autres instrumentarium, en osant le rapprochement de timbres réputés incompatibles : le bandonéon se rêve clavecin, la viole de gambe bourdonne des zambras douloureuses, les percussions s'invitent dans la musique sacrée, et les réminiscences baroques des marches sévillanes apparaissent au creux du théorbe.

La scène, cerclée de tapisseries dont la trame rassemble de multiples représentations historiques de la nature, ouvre un paysage autour des cinq interprètes. La danse surgit, recoud et trouble : à la fois sœur et émule de la musique, elle s'impose comme art de l'impur et met le corps à l'épreuve du présent. Simultanément factice et réel, il tente d'atteindre d'impossibles altitudes dans un équilibre affranchi de la gravité. Les gestes s'engouffrent dans l'écart laissé entre les danses «traditionnelles» et leurs avatars académiques - suivant la trace de ces mutations chorégraphiques, dont l'histoire oscille entre pillages et inspirations.

C'est donc un delta impur, irisé, sur lequel semble scintiller la silhouette inattendue de l'*Orlando* de Virginia Woolf. Mais cet Orlando-là n'est plus un jeune lord de la Cour royale d'Angleterre qui vit quatre siècles et sombre régulièrement dans un profond sommeil. Il se consacre tout au long de sa vie à l'écriture d'un seul et même poème qui se teinte des reflets des époques qu'il traverse et se fait l'écho des mutations infinies des arts et des sociétés. Comme dans le roman, nous sommes ici en présence d'un personnage à éclipses, qui soudain s'absente pour renaître sous les traits d'une femme, ailleurs, dans l'espace et dans le temps.

Par l'épreuve du chant et de la danse, [cet] *autre Orlando*, porté par les musiciens, se lance dans une forme d'épopée dont les métamorphoses incessantes n'assouissent jamais la quête d'un idéal.

— François Chaignaud, Nino Laisné, Célia Houdart

Sous-titrée *Un autre Orlando*, en clin d'œil aux métamorphoses et aux réincarnations du personnage de Virginia Woolf, la pièce de François Chaignaud et de Nino Laisné est un voyage bouleversant.

C'est sans aucun doute le spectacle à ne pas manquer : autant musical que chorégraphique, il réunit deux talents au service d'un même projet. Sans aucune prétention de révolutionner ni la danse ni la musique, *Romances inciertos* a l'humilité de sa forme - le récital - et la grandeur de ses interprètes. François Chaignaud, d'abord, totalement transfiguré par les personnages qui l'habitent : puisant dans la culture espagnole, il nous fait rencontrer la fameuse *Tarara*, gitane des villages qui a traversé les siècles et dont on ne sait si elle est un homme ou une femme, la *Doncella Guerrera*, ou demoiselle guerrière, et le sensuel et androgyne *San Miguel* de Federico Garcia Lorca.

Autant de figures qui jettent le trouble sur leur identité, se jouent de leurs assignations, de leurs rôles, multiplient les postures et les ambiguïtés. C'est exactement ce que fait François Chaignaud, qui danse autant qu'il chante, poussant sa voix dans un lyrisme maîtrisé et non feint. Il se glisse dans les chansons comme dans ses robes et ses châles, enchaînant les tableaux, les costumes, et les accessoires.

Il y a aussi la performance de Nino Laisné qui, en tant que compositeur, a récolté parmi des répertoires savants et populaires espagnols une matière d'une richesse inouïe que quatre musiciens solistes interprètent.

Avec le bandonéon, la viole de gambe, le théorbe et les percussions, le voyage est total, même si l'on ne distingue plus d'où viennent les partitions tant elles se répètent.

Le dialogue est aussi vif avec la danse, qui emprunte certes au flamenco, mais joue également des déséquilibres avec l'usage des chaussons de pointes classiques et des échasses. On voit là un danseur profondément incarné, et c'est cela qui nous touche : on vit avec lui les doutes de ces hommes et de ces femmes, la force de leurs choix, la violence de leurs péripéties. Et on les comprend.

— Nathalie Yokel, *La Terrasse*

## NINO LAISNÉ

Conception, mise en scène et direction musicale

Nino Laisné développe depuis plusieurs années un univers singulier dans lequel l'image a une place privilégiée. Que ce soit dans ses photographies ou dans ses réalisations filmées, l'artiste ne se cantonne pas à un langage. Empreintes d'étrangeté ses œuvres - *En présence [piedad silenciosa]* (2013), *Folk songs* (2014) ou *El Afelio* (2017) - se déploient en dialogue avec d'autres médiums comme le cinéma et la musique mais aussi à travers des éléments historiques et sociologiques, l'art, les traditions populaires, le cabaret et l'opéra. Ce sont ces va-et-vient, plus ou moins visibles, mais aussi l'importance de la culture hispanophone qui font des recherches artistiques de Nino Laisné un ensemble riche et délicieusement inclassable. L'artiste constitue donc son univers plastique avec les vocables du septième art et du spectacle, crée des dialogues avec le son plutôt qu'avec le verbe. Ses œuvres *Os convidados* (2010) et *Esas lágrimas son pocas* (2015) jouent notamment de cette interpénétration et cristallisent ce glissement d'un genre à l'autre, d'une réalité plébéienne à la fiction ou l'inverse.

Ses projets l'ont amené à exposer dans de nombreux pays tel le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Il est régulièrement invité à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création (FRAC Franche-Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin). Ses récents projets vidéos sont également présentés dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong, le Festival Internacional de Cinema de Toluca et le Festival Periferias de Huesca. En parallèle de la création de *Romances inciertos, un autre Orlando*, Nino Laisné débute le tournage d'un film s'intéressant aux comédies musicales dans le cinéma espagnol des années 30 aux années 70. Il est actuellement membre de l'Académie de France à Madrid, résident de la Casa de Velázquez.

## FRANÇOIS CHAIGNAUD

Conception, chorégraphie, interprétation

Né à Rennes, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire national supérieur de danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin.

Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Dumy Moyi* (2013), et aujourd'hui *Romances Inciertos*, il crée des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations. Ses terrains de recherche s'étendent des précurseurs de la modernité chorégraphique du début du XX<sup>ème</sup> siècle (François Malkovsky, Isadora Duncan) aux avant-gardes actuelles, et des techniques et symboliques du ballet classique aux danses urbaines et non scéniques.

Depuis 2005, il s'investit dans un dialogue soutenu avec Cecilia Bengolea au sein de la compagnie Vlovajob Pru, avec qui il crée des œuvres saluées par la critique internationale et présentées dans le monde entier, notamment *Paquerette*, *Sylphides*, *(M)imosa* (en collaboration avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas), *Dublove*, et en 2016 *DFS*. Ils ont également créé des œuvres pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Ballet de Lorraine et le Wuppertal Tanztheater - Pina Bausch.

Par ailleurs, il nourrit de nombreuses collaborations notamment avec le photographe Donatien Veismann, le vidéaste Brice Dellsberger (*Body Double 35*), le musicien Nosfell (*Icons*), l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*), ou le cabarettiste Jérôme Marin et la troupe de Mme Arthur. Il a récemment créé *Radio Vinci Park* en collaboration avec le plasticien Theo Mercier. Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. En mai 2018 il crée également *Soufflette*, une pièce pour le Ballet Carte Blanche (Norvège) en collaboration avec le couturier Romain Brau. Il poursuit actuellement une recherche sur le chant chrétien antique et autour du répertoire d'Hildegarde de Bingen en collaboration avec Marie-Pierre Brébant en vue de la création du spectacle *Symphonia Harmoniæ Cælesitum Revelationum* prévue en mai 2019.

# PROCHAINEMENT

Théâtre

## VOLIA PANIC

Alexis Forestier - compagnie les endimanchés

Coproduction Les 2 Scènes

Mardi 5 février à 20h / Mercredi 6 à 19h /  
Jeudi 7 à 20h

Espace

En français et russe, surtitré - 1h20 - Tarif II

Alexis Forestier et Itto Mehdaoui se penchent sur le cosmisme russe, un courant de pensée du début du xx<sup>e</sup> siècle qui visait à intégrer l'homme au cosmos et qui aura influencé les pionniers de l'aventure spatiale soviétique. Un vaste sujet pour une pièce inclassable, en orbite entre performance et concert bricolé.

Musique

## COLIN VALLON TRIO

Colin Vallon / Patrice Moret /  
Julian Sartorius

Mardi 12 février à 20h

Espace

1h15 - Tarif II

Imprégné notamment de l'œuvre de Brad Mehldau, Colin Vallon est de ces pianistes qui, laissant de côté la virtuosité démonstrative, cultivent une intensité mélodique peu commune. Plutôt que d'exposer les thèmes, son phrasé les esquisse pour offrir un cadre d'improvisation à son trio, il s'en dégage une beauté étrange et sauvage.

Danse

## VERS UN PROTOCOLE DE CONVERSATION ?

Georges Appaix -  
compagnie La Liseuse

Mardi 5 mars à 20h / Mercredi 6 à 19h

Espace

55min - Tarif II

Est-ce de la danse ? du théâtre ? C'est plutôt une conversation entre les deux. Un homme volubile bouge peu. Une femme, mutique, danse sans arrêt. Chacun s'adresse à l'autre dans son propre langage. Entre grâce, humour et charme, ils se répondent, se cherchent... Avec cette pièce généreuse et décalée, Georges Appaix - dont l'abécédaire chorégraphique se déploie depuis plus de trente ans - continue de tisser une œuvre à la fois littéraire, chorégraphique et musicale.

Musique

## KOGABA BASIGUI

Ève Risser - Red Desert Orchestra &  
Nainy Diabaté - Kaladjula Band

Samedi 16 mars à 20h

Théâtre Ledoux

1h15 - Tarif II

Nourrie par l'énergie de guérison des mélodies maliennes, Ève Risser a composé de nouvelles pièces pour son Red - anciennement White - Desert Orchestra. En deuxième partie de ce concert, elle invite sur scène le Kaladjula Band, composé de six musiciennes et de la chanteuse Nainy Diabaté.



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique et de la Sacem et du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet LaB E23. Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Crédits photographiques *Romances inciertas*, un autre Orlando ©Nino Laisné  
Programme de salle *Romances inciertas*, un autre Orlando - Les 2 Scènes | janvier 2019



## RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters, vous rendre sur notre blog sur [www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr) ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !



